



Jacques Lacan, Ouverture de la rencontre de Caracas, 12 juillet 1980.

Il y a une peinture qui me trotte dans la tête depuis longtemps. J'ai retrouvé le nom propre de son auteur, non sans les difficultés propres à mon âge. Elle est de Bramantino.¹

Eh bien, cette peinture est bien faite pour témoigner de la nostalgie qu'une femme ne soit pas une grenouille, qui est mise là sur le dos, au premier plan du tableau.

Ce qui m'a frappé le plus dans ce tableau, c'est que la Vierge, la Vierge à l'enfant, y a quelque chose comme l'ombre d'une barbe.

Moyennant quoi, elle ressemble à son fils, tel qu'il se peint adulte.

La relation figurée de la Madone est plus complexe qu'on ne pense.

Elle est d'ailleurs mal supportée.

Ça me tracasse.

Mais reste que je m'en situe, je crois, mieux que Freud, dans le réel

¹ Bramantino, *Madonna delle Torri*, circa 1520, Pinacoteca Ambrosiana, Milan.

intéressé à qu'il en est de l'inconscient.

Car la jouissance du corps fait point à l'encontre de l'inconscient. D'où mes mathèmes, qui procèdent de ce que le symbolique soit le lieu de l'Autre, mais qu'il n'y ait pas d'Autre de l'Autre.

Il s'ensuit que ce que la langue peut faire de mieux, c'est de se démontrer au service de l'instinct de mort.

C'est là une idée de Freud.

C'est une idée géniale.

Ça veut dire aussi que c'est une idée grotesque. Le plus fort, c'est que c'est une idée qui se confirme de ceci, que la langue n'est efficace que de passer à l'écrit.

C'est ce qui m'a inspiré mes mathèmes – pour autant qu'on puisse parler d'inspiration pour un travail qui m'a coûté des veilles où pas une muse que je sache ne m'a visité – mais il faut croire que ça m'amuse.

Freud a l'idée que l'instinct de mort s'explique par le déplacement au plus bas du seuil toléré de tension par le corps. C'est ce que Freud nomme d'un au-delà du principe du plaisir – c'est-à-dire du plaisir du corps.

Il faut bien dire que c'est tout de même chez Freud l'indice d'une pensée plus délirante qu'aucune de celles dont j'ai jamais fait part.

Car, bien entendu, je ne vous dis pas tout.

C'est là mon mérite.